

Discours du Ministre d'Etat, Ministre Secrétaire Général de la Présidence de la République à l'occasion de l'Ouverture de l'Atelier Régional sur le Pastoralisme et la Transhumance en Afrique Centrale.

N'Djamena, Hotel Ledger Plaza, du 9 au 11 avril 2019

- Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,
- Monsieur le Secrétaire Général de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) ;
- Monsieur le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies en Afrique Centrale,
- Messieurs les Chefs de Missions diplomatique et Représentants des Organisations Internationales, Régionales, Sous- régionale et non Gouvernementales,
- Mesdames et Messieurs, les Directeurs Généraux, Inspecteurs Généraux, Responsables de Forces de Défense et de Sécurité,
- Chers Experts,
- Mesdames et Messieurs

Je voudrais tout d'abord saluer et féliciter cette initiative conjointe du Gouvernement du Tchad, la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) et le Bureau Régional des Nations Unies pour l'Afrique Centrale (UNOCA), qui n'ont ménagé aucun effort pour initier et organiser la présente rencontre, offrant ainsi un cadre technique, scientifique et polico-sécuritaire dans le but de discuter d'un sujet d'actualité.

L'organisation de cette rencontre offre aussi une première occasion aux différents éminents techniciens et aux Gouvernements des pays de la CEEAC, de partager leurs expériences, avec tous les reculs possibles, et de jeter les bases d'une nouvelle réflexion, nécessaire à l'accompagnement du pastoralisme et de la transhumance, secteur vital pour la plupart de nos Etats, mais confrontés par

ailleurs à d'importantes problématiques liées aux phénomènes non seulement climatique, mais aussi socio- économiques et sécuritaire.

Le changement climatique constitue un sujet de préoccupation majeure pour nous tous d'autant plus que toutes les populations sont victimes d'une situation dont elles ne sont pas responsables. En effet, l'agriculture et l'élevage qui sont les richesses pérennes dans la plupart de nos Etats, sont confrontés aux des effets néfastes de ces changements climatiques.

Le système agropastoral souffre énormément d'une pluviométrie insuffisante et en même temps aléatoire. Les ressources naturelles deviennent de plus en plus rares, les espaces se rétrécissent du fait de l'augmentations des populations et aussi du cheptel. La modification et la prolongation des couloirs de transhumance ainsi que l'intensification des conflits intercommunautaires avec le plus souvent des pertes en vies humaines, sont devenus le quotidien dans nos Etats où se pratique la transhumance.

Mesdames et Messieurs

Nous devons regarder en face nos systèmes de production agropastorale et les engagements politiques à réconcilier. Sinon la baisse de productions, l'intensification des conflits à main armée, la pauvreté et la misère s'installeront, deviendront endémiques et ouvriront les portes à tous les dégâts collatéraux tels que le banditisme, la drogue, le braconnage, circulation des armes à feu, la prise d'otage et la contrebande et tous les autres facteurs qui ont leur dénominateur commun, l'insécurité mettant ainsi en péril la paix et la stabilité politique de nos Etats.

C'est le lieu ici, de saluer l'engagement et l'implication personnelle du Président de la République du Tchad, Chef de l'État, Son Excellence Monsieur IDRIS DEBY ITNO sur les questions relatives à la paix, la sécurité et la stabilité sur le continent en général et dans la sous-région en particulier.

Mesdames et Messieurs

Dans un contexte dominé par un agenda sécuritaire de court terme, il est important de considérer l'élaboration d'une réglementation communautaire en matière de gestion du pastoralisme et de la transhumance pour notre espace, comme la première ligne de défense contre l'insécurité.

En effet, l'incalculable potentiel de richesse de notre espace doit contribuer à améliorer véritablement les conditions de vie pour sortir ainsi de la situation de précarité dans lesquelles nous vivons. Cette logique nous guide vers un cadre d'expression de ce débat et devra déboucher sur des propositions des axes forts pour la valorisation économique et sociale du pastoralisme et de la transhumance en lien avec les autres activités agricoles.

Mesdames et Messieurs

Je suis persuadé chers participants qu'à l'issue de vos travaux des recommandations fortes seront proposées et qui nous permettront d'alimenter les débats politiques qui auront lieu très prochainement dans le cadre de la CEEAC. Ces rencontres politiques entre les pays de la CEEAC, devront entériner la « Réglementation communautaire en matière du pastoralisme et la transhumance dans l'espace CEEAC »

Je vous invite donc à vous engager résolument dans ce que nous considérons le défis de l'heure au moment où la plupart de nos pays ont déjà célébré les cinquantième années de nos indépendances.

Mesdames et Messieurs

Avant de terminer mon propos, je tiens à remercier la CEEAC et l'UNOCA qui n'ont hésité aucun moment de conjuguer leur effort en apportant leurs appuis technique et financier pour la réalisation de cet atelier. Qu'ils trouvent ici au nom du Gouvernement toute notre gratitude.

Mes félicitations vont également au comité d'organisation de cet atelier, à sa tête les Ministres en charge de la sécurité publique, de l'élevage et de l'agriculture avec leurs cadres respectifs, ainsi que des représentants de partenaires techniques et financiers qui n'ont ménagé aucun effort pour rendre effectif la tenue de cet atelier.

En vous souhaitant plein succès dans vos travaux, je déclare ouvert l'atelier régional sur le pastoralisme et la transhumance en Afrique centrale.

Je vous remercie